

# Villepin via politis

[Sur le vif](#)

Par [Michel Soudais](#) – [Suivre sur twitter](#) – 15 novembre 2015

## Villepin : « Faire croire que nous sommes en guerre est un piège »

Pour l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac, le discours martial largement popularisé par Manuel Valls, le PS et l'opposition est une erreur.



**C'est une voix discordante. Mais elle est la bienvenue.** Invité dimanche du Grand Jury RTL/Le Figaro/LCI, Dominique de Villepin a récusé l'idée « *d'être en guerre* », une expression abondamment utilisée par Manuel Valls, le PS et l'opposition depuis les attentats de vendredi soir. Or, pour l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac, « *nous sommes dans une période où les mots doivent avoir du sens* ».

« *Une guerre ce sont deux États et deux armées qui se confrontent* », justifie Dominique de Villepin, ce qui n'est pas le cas des terroristes qui ont agi à Paris et au Stade de France :

*« Le fait [que les terroristes aient] utilisé des Kalachnikovs, des grenades, un certain nombre de munitions [ne] constitue pas une armée reconnue dans le cadre d'un État. En l'occurrence, nous avons des groupes fanatiques, un parti totalitaire. »*

**La nature de « l'ennemi » n'est pas le seul argument avancé**

par Dominique de Villepin pour refuser de se considérer en guerre. « *Je ne veux pas faire le jeu de l'ennemi* », ajoute-t-il en mettant en garde contre les conséquences de cette idée. Un « *piège* », selon lui :

*« Quelle est la conséquence de cette idée ? La première, c'est de déresponsabiliser les combattants terroristes qui se disent : 'Nous frappons, nous sommes des guerriers'. La seconde, c'est que nous légitimons qu'ils sont en guerre, qu'ils ont des objectifs de guerre et qu'ils veulent conquérir notre territoire, des positions. »*

Ce n'est pas « *parce qu'une bande d'assassins fanatiques vous déclare la guerre que vous tombez dans le piège de la surenchère* », argumente-t-il. Surtout quand ces assassins « *veulent nous diviser et pousser notre pays à la guerre civile* ».

**Tirons les leçons des engagements occidentaux au Moyen-Orient**, demande l'ancien ministre des Affaires étrangères, qui s'était opposé en 2003 à la guerre en Irak :

*« Ces attentats sont en grande partie liés à un processus historique qui s'est accru avec les interventions en Afghanistan, en Irak, en Libye et ailleurs, et qui ont toutes rajouté de l'huile sur le feu. (...) Tirons les leçons de l'expérience : les choses n'ont fait que s'aggraver en 10 ans, les choses sont pires en Libye, en Afghanistan, en Irak. »*

« *Quelle est le sens de la guerre totale ?* » interroge encore Dominique de Villepin, qui met en garde :

*« On va aller jusqu'au bout pour détruire une organisation*

*terroriste. Cette organisation a toutes les chances, à partir de là, parce que nous allons mobiliser une partie des opinions publiques et des peuples au Moyen-Orient contre nous, d'accroître une contamination encore plus grande. »*

Pour l'ex-ministre des Affaires étrangères, « *ce n'est pas à nous d'engager le combat avec nos armées là-bas. Cette approche de 'guerre' contre le terrorisme n'est pas la bonne* ».

**En septembre 2014, Dominique de Villepin avait déjà tenu des propos similaires**, en réponse au discours de François Hollande, à l'Assemblée générale des Nations unies. Dans l'émission Ce soir (ou jamais !), retrouvée par [Les Inrocks](#), il déclarait : « *Ayons conscience que nous avons nous-même en grande partie enfanté l'Etat islamique. Nous nous sommes enfermés dans un cercle vicieux* ». Et d'ajouter : « *Il n'y a pas de contre-exemple, tout ce que nous savons de ce type de guerre menée depuis des décennies a conduit à l'échec, en particulier depuis l'Afghanistan.* »